

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Band: 62 (1933)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin, M. Grand, révérend curé de La Roche, dit sa joie de trouver dans la personne de son instituteur un maître irréprochable, fidèle à son devoir et collaborateur dévoué du prêtre.

De gracieux intermèdes charmèrent les yeux et les oreilles, grâce à une habile préparation des maîtres et des maîtresses de La Roche. Plusieurs cadeaux furent offerts à M. Terrapon, dont les remerciements sincères terminèrent la séance. Tant de marques d'attachement émurent l'heureux jubilaire. Pendant que la foule se dispersait, un excellent souper, préparé par les Révérendes Sœurs, fut servi dans la salle de l'école ménagère.

Le grand village de La Roche doit être félicité. Parfois il est taxé de retardataire. En effet, ces idées nouvelles qui, sous couleur de modernisme, grignotent les traditions et démolissent les convictions n'y ont point pénétré. Mais, par contre, et c'est là un progrès que beaucoup auraient à reconquérir, l'on y sait encore ce que signifient ces mots : reconnaissance et sincérité. L'on y paraît indifférent à la vie scolaire, pourtant la journée du 22 janvier a montré l'intérêt des parents pour le travail des enfants et leur affection pour le maître. Je suis sûr que cet anniversaire rapprochera encore maître et parents, pour le bien de l'école.

Les habitants de La Roche ont encore la réputation de n'être point Marseillais. De peur de la dépasser, en temps ordinaire, les louanges restent plutôt en deçà de la vérité. Et cependant, l'autre jour, un village enthousiaste acclamait son instituteur. Pareil spectacle est réconfortant, surtout pour ceux qui rencontrent trop souvent des cœurs fermés, voire de la haine. Il nous montre que malgré les heurts inévitables qui peuvent se produire, notre peuple reste bon puisqu'il est capable d'une si belle gratitude.

A notre tour, nous apporterons nos hommages quelque peu tardifs à l'excellent pédagogue qu'est notre cher collègue, M. Terrapon. Nous lui souhaitons qu'il fasse, pendant de longues années encore, sa joie de demeurer au milieu de ceux qui savent si bien lui prouver leur attachement.



BIBLIOGRAPHIE

Cahiers d'enseignement pratique. — N° 8 : *Les aimants et le magnétisme terrestre*, par D^r René Baumgartner ; N° 9 : *Portrait et Histoires de Renards*, par Paul Henchoz.

N° 9. *Portraits et Histoires de Renards.*

L'auteur cherche à donner dans ce petit ouvrage quelques traits caractéristiques de la vie de cet animal bien connu des lecteurs de La Fontaine. Il sort même de ce cadre, rend les élèves attentifs aux habitudes sauvages du renard par des récits basés sur l'observation, et suggère l'observation personnelle. Il serait préférable de donner la relation entre les caractères physiologiques de l'animal et sa vie, ce qui aurait certainement augmenté l'intérêt chez les « jeunes curieux » et fait ressortir bien des « couleurs » dans ses récits. Tels quels, ils paraissent trop abstraits.

Le cahier rendra certainement service à l'instituteur d'un cours supérieur ou d'une école secondaire, évidemment sans qu'il suive servilement ces récits, mais en y puisant des renseignements intéressants sur notre faune et en les reliant lui-même.

N° 8. *Les aimants et le magnétisme terrestre.*

Mieux réussi que le cahier N° 9, il nous renseigne sur les phénomènes les plus connus du magnétisme et les explique clairement. Les applications aux instruments de mesure de l'électricité ne sont pas des plus simples cependant et on aimerait les remplacer par d'autres. Mais l'auteur compte sans doute sur la facilité d'exécution de ces dernières, même avec un matériel très rudimentaire.

A. M.

* * *

Petit annuaire de la Confédération suisse pour 1933. — Toute personne peut obtenir gratuitement ce petit annuaire, aussi pratique qu'intéressant, édité depuis de nombreuses années par Chocolat Suchard, S. A., et dont le succès s'affirme de plus en plus.

Ce calendrier, d'un intérêt national au premier chef, contient une foule de renseignements utiles, sur l'histoire de la Suisse et ses cantons, sa géographie et sa politique. Son organisation administrative, ses autorités et ses institutions y sont traités avec compétence. Les résultats du recensement fédéral de 1930 y sont aussi mentionnés.

Une carte générale de la Suisse et une notice sur chacun des 22 cantons, accompagnée d'une petite carte, du costume national et des armes, complètent ce charmant petit livre.

Pour les relations avec l'étranger, vous trouverez dans ce petit annuaire des renseignements précis sur le corps diplomatique et consulaire de la Suisse à l'étranger, ainsi que de l'étranger en Suisse. Non moins précieux sont les tableaux comparatifs des poids, mesures et des monnaies, les tarifs postaux, des téléphones et télégraphes, abonnements des C. F. F., etc.

L'éditeur vous facilite l'acquisition de cet annuaire ; il suffit d'écrire son adresse exacte à l'intérieur d'une enveloppe vide de chocolat pure crème « Centenaire », et de l'envoyer, comme imprimé, affranchie de 5 cent., à Chocolat Suchard, S. A., Département publicité, Serrières-Neuchâtel.

* * *

Marie Butts : *Au temps des chevaliers et Contes du moyen âge*, chez Payot, Lausanne.

Des contes. Ils arrivent mal à propos, semble-t-il, à une heure où toute l'attention du monde se concentre sur les problèmes économiques ou sur l'épineuse question du désarmement. Nous prendrons cependant le temps de les lire et de nous divertir un peu.

Les deux volumes de Marie Butts, *Au temps des chevaliers et Contes du moyen âge* se présentent joliment reliés et de lecture facile.

Pourquoi écrire des contes ? L'auteur s'en explique : « Combien est-il d'entre nous à qui la légende des ancêtres soit familière ? Parmi les héros du moyen âge, la plupart sont ignorés du grand public ; seuls, Roland et Olivier ont acquis une renommée universelle. »

Marie Butts a tiré de l'oubli une foule de chevaliers, loyaux ou félons, de barons, de pèlerins, de mendiants, de dames dont les noms figurent dans les cycles des vieilles épopées françaises. Elle a reconstitué leur « geste », les a fait revivre dans le décor de leurs châteaux, de leurs forêts ou de leurs chapelles. Elle les fait parler, sinon dans la langue romane qu'ils employaient, du moins,

dans un français savoureux qui, s'il n'est pas l'authentique vieux français, en garde pourtant toute la grâce naïve.

A n'en pas douter, les adolescents aimeront les contes de Marie Butts. Aiöl, le petit-fils de Charlemagne, bravant les railleries que lui attirent son accoutrement, son vieux cheval et sa longue épée, apprend que la valeur d'un homme n'est pas liée à telle manière de se vêtir ou de se présenter. Les aventures des fils d'Aymeri de Narbonne sont à peine vraisemblables. Mais nous sommes en plein merveilleux, il peut donc y avoir de l'extraordinaire. Du merveilleux, il y en a du divin, du diabolique, de l'humain aussi. Une bonne Providence, contresignant l'audace ou la ruse, intervient au bon moment pour tirer d'embarras ceux qui se confient en elle. Les choses n'arrivent pas toujours ainsi dans la vie, mais n'oublions pas que nous sommes dans la légende.

La douloureuse et fantastique histoire de Robert le diable, ses crimes et sa pénitence, la grâce et la candeur de Perceval, la simplicité du jongleur de Notre-Dame et la puissance de thaumaturge de saint Malo seront, fut-ce après vingt lectures, toujours empreintes de fraîcheur et de poésie.

Faut-il signaler des défauts ? Défauts, non pas, mais une erreur. Le comte Amile tue ses deux fils pour laver dans leur sang le lépreux Ami qui s'en retourne guéri. Il est vrai que les deux enfants en sont quitte pour l'acceptation de la mort. Par miracle, ils ressuscitent. La morale ne peut admettre qu'on commette un crime pour en tirer un bien. Cette page appelle un correctif que les éducateurs ne manqueront pas de donner.

Cette réserve faite, les livres de contes de Marie Butts sont d'une belle élévation morale. N'apprendraient-ils à la jeunesse que la manière délicate et courtoise dont les chevaliers traitaient les femmes, leur foi, leur culte de l'honneur, leur volonté de vaincre, que ces contes mériteraient d'être recommandés.

M. V.

* * *

Albert Atzenwiler : *Les voyages en zigzag de Rodolphe Töpffer*, éditions Delachaux et Niestlé, S. A., Neuchâtel.

L'auteur rassemble dans ce cahier tout ce que des écoliers ont besoin de savoir sur Töpffer. L'ouvrage fait partie d'une collection : *Les cahiers d'enseignement pratique* qui sont des documents à l'usage des élèves. « Je lis, j'observe, je me documente », lit-on sur la couverture. C'est dire que ce sont là, non des « Œuvres complètes », mais de bons extraits, donnant l'essentiel, le caractéristique. Celui que j'ai sous la main : *Les voyages en zigzag de Töpffer* donne d'abord une courte biographie de l'écrivain, puis une appréciation de ses ouvrages. Un troisième chapitre fait la critique du style. Le tout en 12 pages. C'est amplement suffisant pour faire connaître un homme et son œuvre à des enfants d'école primaire et secondaire.

Viennent ensuite des extraits de l'ouvrage, des passages bien choisis qui ont le grand mérite de ne pas être longs. Rien n'est lassant comme les longs chapitres de lecture. Que les auteurs d'anthologies et de morceaux choisis le sachent et s'en souviennent !

M. V.

— * —

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle. — A Fribourg, jeudi 9 mars, à 2 heures, au Pensionnat Sainte-Ursule.

—•••—